

## **Sainte Anne**

*Sainte-Anne, le 26 juillet 2009*

Lectures :      *Si* 44, 1.10-15  
                  *He* 11, 1-2.8-13a  
                  *Mt* 13, 11a.16-17

Frères et Sœurs,

C'est le Christ qui nous rassemble ce matin alors que nous célébrons la fête de notre bonne sainte Anne ; sainte Anne que la tradition nous fait vénérer comme la grand-mère de Jésus, la grand-mère du Christ, mais aussi, ici, comme la grand-mère des Bretons, notre bonne grand-mère. À ce titre elle se présente à nous comme une protectrice bienveillante, comme une grand-mère accessible mais aussi puissante sur le cœur de Dieu.

Dans le mystère de sa providence éternelle, Dieu a prédestiné sainte Anne à devenir l'aïeule du Seigneur. Et, par analogie, on peut dire, surtout ici en Bretagne, que Jésus nous donne sa grand-mère, comme il nous a donné sa mère, sur la croix.

Sainte Anne est une bonne grand-mère qui continue discrètement et humblement son ministère aujourd'hui dans l'Église. Avec la sagesse que lui donne son âge, elle nous apprend et nous enseigne, elle apprend et enseigne à l'Église, sans parole ni discours, mais simplement par sa présence et son exemple.

Notre grand-mère sainte Anne invite l'Église d'aujourd'hui à accueillir. En effet, l'Église est pour le monde le signe de l'amour de Dieu. À travers elle, Dieu invite chaque personne et chaque peuple à entrer dans son projet d'Alliance en vue de réaliser la pleine unité de tout le genre humain.

Accueillir est une des expressions de la spiritualité de communion, mise en lumière par le concile Vatican II. « Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis », dit saint Paul Rm (15, 7).

Mais avant d'être un « faire », avant d'être une action, l'accueil est une attitude, une posture spirituelle, car si l'Église est à bâtir, elle est d'abord à recevoir : elle nous est donnée par le Seigneur. Elle doit donc se recevoir et s'accueillir dans ses diverses composantes, dans le respect des diverses sensibilités de ceux qui la constituent. Comme dans une famille, comme dans une communauté, dans l'Église, nos différences doivent être perçues non comme des sources de divisions et d'affrontements mais bien comme des richesses à partager dans la complémentarité. C'est là toute une école d'humilité.

Notre grand-mère sainte Anne invite l'Église d'aujourd'hui à prier. Plus largement qu'en ce seul jour de Pardon à Sainte-Anne d'Auray, nous sommes invités à entrer dans la grande œuvre liturgique de l'Église, à entrer dans la célébration de l'Alliance entre Dieu et son peuple.

Prier, c'est accueillir le Seigneur, c'est entrer en relation avec Dieu, c'est tout à la fois parler à Dieu et écouter Dieu, c'est entrer dans ce cœur à cœur avec Dieu, dans cette intimité, dans cet échange d'amour avec le Créateur. Prier c'est remettre l'homme debout, lui redonner le sens de la transcendance, l'aider à se retrouver lui-même dans le silence et la contemplation du Mystère.

Notre grand-mère sainte Anne invite l'Église à nous faire grandir, en ce sens où chaque baptisé est invité à nourrir et à faire grandir sa foi.

En notre monde que l'on dit volontiers et avec raison en manque de repères, il nous est bon de nous renouveler spirituellement pour fortifier notre homme intérieur, cherchant à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la droiture et la sainteté (cf. Ep 4, 23-24).

Comme nous le dit saint Pierre (cf. 1 P 3, 15-16), c'est le Seigneur, le Christ, que vous devez reconnaître dans vos coeurs comme le seul Saint. Et vous devez être toujours prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demande de rendre compte de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect.

Notre grand-mère sainte Anne invite encore l'Église d'aujourd'hui à rayonner. Fidèle à l'enseignement du Seigneur, l'Église ne peut que témoigner de la joie de croire. « Une communauté chrétienne n'existe que si elle est missionnaire, ou bien elle est missionnaire ou bien elle n'est pas une communauté chrétienne » disait Jean-Paul II (Au début du nouveau millénaire, n. 40).

Sainte Anne rappelle à chacun de nous que nous sommes tous appelés et aimés de Dieu, que Dieu a un projet d'amour pour chacun de nous. Alors si nous répondons tous à cet appel, si nous trouvons notre place, sans omettre tout ce qu'il peut y avoir de difficile et même de crucifiant à suivre le Christ, alors les hommes et les femmes de notre temps pourront découvrir sur le visage rayonnant des chrétiens engagés et heureux, la lumière du Ressuscité.

Telles sont, vous les aurez reconnues, les orientations diocésaines promulguées par Monseigneur Centène le 31 mai dernier, lors du grand rassemblement diocésain pour la fête de la Pentecôte.

Que sainte Anne nous aide tous personnellement, qu'elle aide toute l'Église et spécialement notre Église diocésaine à être une Église qui accueille, une Église qui prie, une Église qui fasse grandir et enfin une Église qui rayonne. Amen.